



À retenir

La Bible ne se présente pas comme un ensemble de textes purement historiques : **il y a des tensions voire des contradictions** entre différents passages, jusque dans les évangiles.

La Bible est d'abord un témoignage, au sens le plus spirituel du terme, comme dans les récits de conversion. L'horizon est d'éclairer l'identité de Jésus et la manière dont il change le sens de la réalité pour ceux qui l'ont reconnu comme Fils de Dieu.

La forme des textes est donc choisie pour donner à comprendre de la façon la plus suggestive **comment Dieu agit et qui est vraiment Jésus.**

Pour aller plus loin

- Un livre technique sur l'apport de l'archéologie à l'histoire biblique : Israël Finkelstein et Thomas Römer, *Aux origines de la Torah*. Nouvelles rencontres, nouvelles perspectives, Bayard, 2019.
- Pour faire le lien de façon fine entre histoire et théologie concernant Jésus : Joseph Ratzinger-Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, par exemple le 3e volume, *L'enfance de Jésus*.

Questions pour travailler seul ou en groupe

- Lire 2 S 24 et 1 Ch 21 : le recensement apparaît dans les deux cas comme une faute de la part de David et les deux récits sont largement similaires, mais l'inspiration indiquée dans le premier verset de chaque texte est très différente. Cela change-t-il la leçon finale ? Le plus important est-il la cause supposée du recensement, ou bien la leçon à en tirer ?

Lire Jn 20, 30-31 et Jn 21, 24-25 : les évangiles racontent-ils tout ce que Jésus a fait ? Qu'est-ce qui est raconté, et pourquoi ?